

LES DYSPRAXIES

Définition

Une dyspraxie est un trouble de la coordination et de l'automatisation du geste volontaire (entraînant des problèmes praxiques et de motricité fine). Une différence entre l'acte voulu et l'acte réalisé est généralement constatée. Elle peut s'accompagner d'une dysgraphie sévère (trouble de l'écriture), ou d'une grande lenteur. Ces troubles de la coordination touchent 5 à 7 % des enfants de 5 à 11 ans.

Les dyspraxies peuvent avoir des conséquences sur l'ensemble des apprentissages mais aussi sur l'équilibre émotionnel et l'adaptation sociale. En effet, certains troubles de langage, d'apprentissage et d'acquisition de la lecture et de l'écriture, du raisonnement logicomathématique s'accompagnent de dyspraxies de développement.

Chez certains enfants, cette maladresse gestuelle s'accompagne d'une difficulté à appréhender l'espace (dyspraxie visuo-spatiale).

Quelles difficultés rencontre l'enfant ?

A la maison, les difficultés apparaissent dans la réalisation des activités de la vie quotidienne, comme s'habiller ou nouer un lacet. Il est également malhabile dans les activités sportives.

A l'école, l'enfant éprouve une grande difficulté pour l'écriture qui est maladroite, malhabile, les lettres sont variables dans leur exécution d'une fois à l'autre. L'écriture progresse avec le temps, mais l'enfant reste lent. L'enfant va par ailleurs être en difficulté pour tout ce qui est géométrie, lecture de cartes, de plans, lecture ou réalisation de graphiques, tableaux complexes... Il est également gêné par la présentation de textes longs, denses, richement illustrés. Le matériel scolaire sollicitant la vision le gêne : il est en grande difficulté en COPIE. Enfin l'enfant dyspraxique est mal organisé dans tous les domaines : cahier, cartable, gestion des livres...

Les différents troubles des praxies

Il n'y a pas de dyspraxie type. Comme pour les troubles du langage, il en existe de nombreuses affectant une partie du corps (orofaciale, manuelle, oculaire). L'étendue des troubles, les degrés de gravité, l'âge de début, les troubles associés varient (langage, fonction exécutive, hyperactivité, troubles du tonus).

- **Dyspraxie idéomotrice** : déficit dans la sélection et la séquentialisation du geste,
- **Dyspraxie de l'habillement** : difficultés à s'habiller, boutonner et lacer,
- **Dyspraxie visuoconstructive** : perturbation dans des activités de construction, d'assemblage, de graphisme,
- **Dysgraphie** : difficulté d'écriture et de dessin se traduisant par lenteur, fatigue, illisibilité, geste approximatif, non respect des proportions, etc.,
- **Dyspraxie orofaciale** : difficultés à s'exprimer (manque de stimulation des organes de la parole et du visage : langue, lèvres, mimiques).
- **Troubles du tonus** : contraction involontaire d'un muscle ou d'un groupe de muscles.

Comment repérer l'enfant dyspraxique ?

Dès la maternelle, l'enfant dyspraxique apparaît comme étant distrait, peu appliqué, qui se défend à l'oral mais ne réalise rien ou très mal malgré les modèles, et peut ensuite devenir coléreux, opposant, en difficulté relationnelle avec les autres.... En CP-CE1, la dysgraphie associée sera de plus en plus flagrante.

Comment établir un diagnostic ?

Lorsque des difficultés sont repérées par l'enseignant, un diagnostic peut être rapidement effectué par un médecin scolaire ou un généraliste. En cas de doute, un bilan psychométrique ou ergothérapeutique et neurologique précisera les caractéristiques de la dyspraxie et permettra de mettre en place une prise en charge adaptée

Quelles sont les aides possibles ?

L'enfant dyspraxique le sera toute sa vie. C'est pourquoi une prise en charge et une rééducation précoce permettront d'apporter des adaptations, voire des compensations pour lui faciliter sa vie familiale, scolaire, etc.

Les aides s'organisent autour de grands principes :

- Structurer, baliser l'espace, adapter la présentation.
- Eviter les tâches en copie avec modèle.
- Développer des automatismes que l'enfant pourra utiliser dans différents contextes.
- Valoriser les points forts de l'enfant, s'appuyer sur ce qui fonctionne bien : le plus souvent, la parole, l'imagination, les représentations mentales.
- Eviter les « doubles tâches » (lui demander deux choses à la fois).
- Favoriser un « découpage » séquentiel de l'activité pour aider l'enfant dans son organisation et son raisonnement.

Qui rééduque l'enfant dyspraxique ?

L'ergothérapeute

Il aide l'enfant à surmonter ses difficultés dans l'accomplissement des gestes du quotidien.

Comment :

- Par la rééducation au travers d'activités artistiques ou manuelles, telles que le découpage, la coordination bi-manuelle (laçage, boutonnage, etc...),
- Par la réadaptation, en apprenant à l'enfant à faire autrement pour réussir : tracer un trait, lire, etc. Dans certains cas, l'apprentissage de l'utilisation de l'ordinateur est indispensable.

Le psychomotricien

Le psychomotricien intervient dans les troubles psychomoteurs : tics nerveux, agressivité, manque de tonus, difficultés d'attention, problèmes pour se repérer dans l'espace ou dans le temps...

Comment :

La rééducation peut prendre différentes formes : jeu de ballon, création en pâte à modeler, chanson, danse, relaxation... Chaque séance, individuelle ou collective, vise à réconcilier le patient avec son corps, à lui procurer une aisance gestuelle et à lui faire retrouver une sensation de bien-être physique.

Sites d'information ou associations qui peuvent vous aider

- DMF (Dyspraxiques Mais Fantastiques) : www.dyspraxie.info
- Dyspraxie Frande Dys : www.dyspraxies.fr
- FFDys (Fédération Française des Dys) : www.ffdys.com
- CORIDYS (Coordination des intervenants auprès des personnes souffrant de dysfonctionnements neuropsychologiques) : www.coridys.asso.fr
- Idées ASH (Adaptation Scolaire et Handicap) :
<http://sites.google.com/site/ideesash/Accueil>

Sources :

INTEGRASCOL (portail d'information destiné aux enseignants) : www.integrascal.fr